

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



● Octobre 2015

Point sur la conjoncture de PPAM Campagne 2015

Les conditions de production

Climat : des températures record

Les températures ont été cet été plus élevées que la moyenne notamment dans une grande moitié du pays allant du sud-ouest au nord-est.

En ce qui concerne les précipitations, après un mois de mai et début juin secs et chauds, des orages salvateurs ont eu lieu mi juin en Provence.

État sanitaire des cultures

2015 est une bonne année dans l'ensemble. Beaucoup moins de mildiou a été présent sur le basilic que l'an passé. Toujours quelques cultures sont touchées par l'oïdium, chenilles, cicadelles, rouilles, altise... mais les dégâts ont été limités à des zones précises.

Les mauvaises herbes se sont moins bien développées en raison de la sécheresse, donc le désherbage a été plus facile mis à part le cas particulier de la menthe où il a fallu faire appel au désherbage manuel. Un autre problème de résistance de ray grass aux anti-graminées a été signalé.

Particularités sur lavande/lavandin

Les conditions sanitaires sont plutôt bonnes dans l'ensemble, toutefois les lavandes ont subi de très fortes attaques localisées de noctuelles avec des pertes jusqu'à 30 % voire 50 % (plateau d'Albion, Drôme).

Le dépérissement a été contenu, mais il a été très important sur quelques secteurs en lavandin (St Jurs).

De bons rendements dans l'ensemble

En ce qui concerne les cultures irriguées, de bons rendements sont constatés en général, dans toute la France. Les cultures ont toutefois souffert de la cani-

cule dans certaines régions où il a fait exceptionnellement chaud (Auvergne, Morvan...) et l'on observe jusqu'à 40 % de perte de rendement.

Certains rendements sont plus élevés qu'en 2014, notamment pour les plantes récoltées avant l'épisode de sécheresse.

En ce qui concerne les cultures non irriguées, les rendements ont été médiocres voire très faibles dans toute la France pour les plantes médicinales. Par contre, ils ont été très bons pour les plantes à parfum.

Pour la cueillette, du fait de la sécheresse et de la chaleur, certaines plantes n'étaient pas présentes à l'état spontané. D'autre part, les feuilles sont plus petites que les autres années.



Immortelle – Photo CRIEPPAM

Les marchés

La visibilité sur les quantités produites en 2015 n'est pas encore totale (les dernières récoltes se terminent en novembre et les chiffres ne seront accessibles qu'en fin de premier semestre 2016).

Les stocks de 2014 sont en majorité écoulés. On constate quelques reports de stocks pour des PPAM achevées à l'étranger.

Les marchés sont toujours soutenus, la demande est importante. La demande française n'est pas satisfaite pour de nombreux produits sous différentes formes : plantes séchées, huiles essentielles, bourgeons...

En général, les cours sont stables ou ont légèrement augmenté cette année 2015.

Le recours à l'importation est toujours important, compte tenu des disponibilités françaises insuffisantes et des prix étrangers souvent plus avantageux.

Situation de la filière

En général sur le territoire, les entreprises se développent, se diversifient et s'agrandissent et le dynamisme de la filière est fort.

Quelques contraintes sont constatées, notamment sur le bio, où la précision des analyses fait que des résidus sont détectés alors qu'ils n'ont pas été employés sur les cultures et cela commence à poser un sérieux problème au niveau de la commercialisation.

Pour les plantes aromatiques, on note parfois un problème de toxicité des mauvaises herbes présentes dans les produits commercialisés.

Avec la réduction des solutions de traitement, le recours au désherbage manuel entraîne dans quelques situations une augmentation des coûts de production.

Production d'huiles essentielles de lavandes, lavandins et sauge sclarée

Ces chiffres résultent des premières estimations faites par le CIHEF sur la base de déclarations partielles (40 %) faites par les producteurs et sont donc susceptibles d'évolution.

Pour les lavandins, une augmentation de + 8 % de la récolte 2015 (1 330 T) par rapport à 2014 est annoncée. Déjà en 2014 la production avait été en hausse de + 16 % par rapport à 2013.

Cette récolte est très hétérogène en fonction des départements (+ 3 % dans les Alpes de Haute-Provence, + 15 % dans la Drôme et le Vaucluse) et des variétés (+ 12 % pour le Grosso et de - 10 à - 20 % pour le Super, le Sumian et l'Abrial).

Pour les lavandes, on annonce une hausse de 30 % de la production avec une récolte 2015 aux environs des 70-75 T, avec des différences marquées en fonction des zones de production.

En Bulgarie, la récolte de 2015 avoisinerait les 150 tonnes d'huile essentielle de lavande (80 tonnes en 2014).

Pour la sauge sclarée, la récolte 2015, malgré la sécheresse de fin de printemps serait de l'ordre de 15 à 20 tonnes. Elle sera certainement excédentaire par rapport à la demande.

Vraisemblablement, suite à des difficultés rencontrées sur les productions étrangères (Ukraine), les cours sont orientés à la hausse mais pas encore stabilisés.



Sauge sclarée – Photo CRIEPPAM

Pour établir cette note, une quinzaine d'entreprises réparties sur le territoire français ont fait l'objet d'un entretien avec un questionnaire qualitatif entre le 25 septembre et le 9 octobre 2015. D'autres informations qualitatives ont été collectées au cours de l'été et de l'automne lors de réunions et déplacements sur le territoire. Quelques données quantitatives ont été données par quelques entreprises. En ce qui concerne les huiles essentielles, les informations proviennent principalement du Comité Interprofessionnel des Huiles Essentielles Françaises (CIHEF).